



La Guerre / War¹ Eleni Koukouli

L'angoisse de guerre comme toute angoisse n'est pas *angoisse de mort*, mais *angoisse de vie* précise, Réginald Blanchet² en citant Lacan³ ; la vie en tant qu'événement et signe du réel d'une jouissance qui habite l'être parlant. Ainsi, au combat, la volonté de destruction prend souvent le caractère d'une « excitation folle »⁴, d'une passion.

C'est l'expérience abrupte du réel de la jouissance ; une jouissance extime au cœur du parlêtre. C'est l'expérience terrifiante d'un jouir du corps qui abolit, destitue le sujet. L'expérience de la solitude extrême, de l'impuissance totale, de la détresse sans nom, du désêtre, mais aussi de la dérélition absolue.

D'où l'angoisse du sujet, sa peur panique et, à l'extrême, sa terreur de sombrer dans la folie. D'où aussi bien le recours à l'écriture par le soldat au combat. Sur son autre face, la guerre est toujours, en effet, l'essai de *motérialisation* d'une jouissance insupportable. Ernst Jünger, Pierre Teilhard de Chardin, Eugene Sledge en sont, parmi d'autres, les témoins excellents⁵.

« La guerre exacerbe la tension entre l'universel et le singulier⁶ » ; le singulier de la marque traumatique, de l'événement de corps tel qu'il est vécu par chaque *parlêtre*, face à une mort *inélucltable*⁷, nous rappelle Gleb Napreenko qui a fait le choix de quitter la Russie lors de la récente mobilisation.

Guy Briole, quant à lui, souligne que « la guerre figure toujours le paroxysme de la haine, le triomphe érigé de la pulsion de mort freudienne que permet le collectif, et qui ouvre à l'abîme où se perd le sujet⁸ ». *L'inexorable logique de la guerre* est en fait inhérente à l'inexorable folie des hommes qui ne peuvent renoncer à s'affronter, à se détruire entre eux : « Toutes les guerres sont des guerres civiles. C'est toujours un autre soi-même que l'on tue à la guerre »⁹, fait valoir Guy Briole. Mais c'est immanquablement, ajoute-t-il, que le corps des femmes se trouve investi comme l'espace où les hommes mènent leurs guerres.

Tuer l'Autre insupportable que tu es/hais toi-même.

L'Autre, comme objet de haine, n'est pas sans rejoindre cette altérité intime, cet *immonde* qui nous habite, et dont il appartient à chacun de se faire responsable, d'autant plus que la férocité dont l'être *humain* peut faire preuve n'a rien en commun avec ce qui motive le comportement agressif chez les animaux qui ignorent la cruauté.

Les atrocités, les massacres et les déportations témoignent que seul l'homme peut être *bestial*. *L'animalisation* de l'ennemi, systématique dans toutes les guerres, en est la manifestation symptomatique. Elle est au cœur des tueries.

¹ Séance avec Réginald Blanchet, Gleb Napreenko, Guy Briole, présidée par Gil Caroz. / Réginald Blanchet, Gleb Napreenko, Guy Briole, Chair Gil Caroz.

² Blanchet R., « Angoisse de guerre », Congrès de la NLS, Paris, 21 mai 2023.

³ Conférence au Centre culturel français, le 30/3/1974, « Lacan in Italia (1953-1978) », Milan, La Salamandra, 1978, p. 104-147.

⁴ *Au combat. Réflexions sur les hommes à la guerre*, Préface de Hannah Arendt, 1959, Tallandier, 2012 pour la traduction en français, p. 97.

⁵ Blanchet R., « Angoisse de guerre », *op.cit.*

⁶ Napreenko G., « 01 de la guerre », Congrès de la NLS, Paris, 21 mai 2023.

⁷ Adjectif proposé par J.-A. Miller à la place de celui de *possible*.

⁸ Briole G., « L'inexorable logique de la guerre », Congrès de la NLS, Paris, 21 mai 2023.

⁹ *Idem.*

The Anguish of War, like all anguish, is not *death anguish* but rather *life anguish*, as Reginald Blanchet

¹ points out, quoting Lacan;² life as an event and sign of the real of a jouissance that inhabits the speaking being.

Thus, in combat, the will to destroy often takes on the character of a “mad delight”,³ of a passion. It is the abrupt experience of the real of jouissance; an extimate jouissance at the heart of the parlêtre. It is the terrifying experience of a jouissance of the body that abolishes and destitutes the subject. The experience of extreme solitude, of total powerlessness, of nameless distress, of unbeing [désêtre], but also of absolute dereliction.

Hence the subject's anxiety, his mortal fear and, in the extreme, his terror of sinking into madness. Hence also the recourse to writing, constantly present, by the soldier in combat. On the other side, war is always, in fact, an attempt towards the *moterialisation* of an unbearable jouissance. Ernst Jünger, Pierre Teilhard de Chardin and Eugene Sledge are just some of the excellent witnesses.⁴

“War exacerbates the tension between the universal and the singular”;⁵ the singular of the traumatic mark, of the bodily event as it is experienced by each parlêtre, facing inevitable⁶ death, as Gleb Napreenko reminds us, who chose to leave Russia during the recent mobilisation.

Guy Briole, for his part, emphasises that “war always represents the paroxysm of hatred, the triumph of the Freudian death drive allowed by the collective and that opens up the abyss where the subject is lost”.⁷ *The Inexorable Logic of War* is in fact inherent in the inexorable madness of men who cannot renounce destroying each other: «All wars are civil wars. It is always another oneself that one kills in war»,⁸ Guy Briole argues. But it is inevitably, he adds, that women's bodies find themselves invested as the space where men wage their wars.

Killing the unbearable Other that you are/hate yourself [tu es/hais toi-même].⁹

The Other, as an object of hatred, is not unlike this intimate otherness, this foulness [immonde] that inhabits us, and for which it is up to each of us to take responsibility, especially since the ferocity that human beings can show has nothing in common with what motivates aggressive behaviour in animals that know nothing of cruelty.

The atrocities, massacres and deportations testify that only man can be *bestial*. A symptomatic manifestation of this is the *animalisation* of the enemy, which is systematic in all wars. It lies at the heart of the *slaughter* [tueries].

¹ Blanchet R., “The Anguish of War”, NLS Congress, Paris, May 21, 2023.

² Conference at the French Cultural Centre, 30/3/1974, in “Lacan in Italia (1953-1978)”, Milan, La Salamandra, 1978, p. 104-147.

³ *The Warriors: Reflections on Men in Battle*, with an introduction by Hannah Arendt, Lincoln, University of Nebraska Press, 1959, pp. 28-29.

⁴ Blanchet R., “The Anguish of War”, *op.cit.*

⁵ Napreenko G., “01 of War”, NLS Congress, Paris, May 21, 2023.

⁶ An adjective proposed by J.-A. Miller to replace “possible”.

⁷ Briole G., “The Inexorable Logic of War”, NLS Congress, Paris, May 21, 2023.

⁸ *Ibid.*

⁹ [T.N. sounding out an equivoque with the French word *tuer*: to kill, taken up again in the final word]